



La Kényane Sarah Ogalleh Ayeri est chercheuse pour le programme Femmes africaines dans la recherche et le développement agricoles (AWARD), qui veut offrir aux communautés rurales une recherche et un développement agricoles en faveur des pauvres. Elle est également chercheuse au Centre de formation et de recherche intégrée pour le développement des terres arides et semi-arides (CETRAD).

Sur quoi portent vos recherches et quels objectifs poursuivez-vous ?

Mes recherches sont axées sur les effets du changement climatique et la façon dont les petits paysans mobilisent des techniques locales d'adaptation. Le changement climatique est indissociable de l'agriculture. Mes recherches mettront l'accent sur les stratégies d'adaptation locales des petits agriculteurs dans la province de la Vallée du Rift au Kenya et en particulier le district de Laikipia. Documenter les techniques utilisées par les paysans sur le terrain est essentiel pour une prise de décision et une planification adaptées au secteur agricole. Cela implique de collecter les opinions, actions et besoins des agriculteurs et d'utiliser ces données comme paramètres d'un développement agricole durable. Les techniques d'adaptation innovantes des agriculteurs peuvent déterminer les formes de planification et de mise en œuvre des stratégies d'adaptation des pays en matière de développement agricole.

Comment vous y prenez-vous pour trouver les bonnes personnes sur le terrain ?

Viser la bonne cible – les petits agriculteurs – est fondamental si l'on veut des résultats crédibles. Cette recherche a recouru à des méthodes spécifiques de collecte de données, scientifiquement adaptées à ce genre d'études. Elle s'appuie sur des procédures d'échantillonnage et combine d'autres méthodes de collecte telles que l'évaluation rurale participative (ERP) et des approches qualitatives et quantitatives à des fins de triangulation.

Quels exemples de techniques d'adaptation autochtones avez-vous croisés jusqu'ici ?

Les petits paysans utilisent plusieurs mesures d'adaptation locales : permaculture et

SARAH OGALLEH AYERI

Bâtir sur les savoirs locaux

Dans le cadre de la bourse AWARD, Sarah Ogalleh Ayeri mène une étude sur les techniques d'adaptation utilisées par les agriculteurs pour atténuer les effets du changement climatique dans le district kényan de Laikipia. Elle espère que ses conclusions seront autant de leçons pour l'avenir.

paillage pour maintenir l'humidité des sols, usage de nouvelles variétés qui arrivent rapidement à maturité et peuvent continuer à croître dans des conditions climatiques difficiles, plantation de variétés résistantes aux maladies et qui ont survécu dans toutes les conditions climatiques dans certaines zones depuis des dizaines de générations, semis précoce ou tardif. La recherche examinera aussi les techniques nouvelles et acceptables d'adaptation au climat en agriculture, spécifiques aux petits agriculteurs du nord du Kenya.

de dissémination et d'amélioration. Cela contribuera probablement à des adaptations spécifiques aux contextes locaux qui seront validées par les agriculteurs, les scientifiques et les décideurs politiques, allant dans le sens du développement d'une agriculture durable.

Comment vous assurez-vous que les résultats de vos recherches seront mis en œuvre au profit des petits exploitants ?

La mise en œuvre des résultats de la recherche se fera en deux étapes. Tout d'abord, on organisera des ateliers de restitution des résultats

“Le changement climatique est indissociable de l'agriculture”

Quels sont les risques que les agriculteurs adoptent de nouvelles technologies non appropriées ou non durables ?

Des techniques qui n'intègrent pas les besoins des agriculteurs risquent de devenir inutiles, avec des effets importants sur le développement agricole. Par exemple, si les agriculteurs adoptent une nouvelle technique adaptative pour revenir plus ou moins vite à leur propre technique locale, cela signifiera que les scientifiques ont perdu leur temps et leurs ressources.

Quels bénéfices les paysans tireront-ils de votre étude ?

Cette étude documente les techniques agricoles qu'ils utilisent sur leurs exploitations, les pratiques de leurs voisins et comment tous peuvent améliorer ce qu'ils font pour adapter leur agriculture au changement climatique. L'étude englobe ces pratiques domestiques tournées vers la recherche, et les analysera sur un mode critique à des fins d'extension,

pour sensibiliser les communautés aux adaptations dans le secteur agricole et à la façon dont ces techniques d'adaptation contribuent au bien-être social, économique et écologique. Dans un second temps, cette étude produira des notes politiques qui seront présentées aux ministères de l'Agriculture et de l'Environnement et des Ressources naturelles pour faciliter la prise de décision et peut-être l'élaboration de politiques. En outre, en fonction des fonds disponibles, il est prévu d'organiser un atelier qui rassemblera tous les acteurs afin de discuter des résultats et forger un plan directeur relatif à l'adaptation au changement climatique en agriculture.

Quels défis se sont présentés à vous jusqu'ici ?

Jusqu'ici, tout fonctionne à merveille. Les agriculteurs se montrent très réceptifs et cela m'a donné l'élan nécessaire pour poursuivre ces travaux. Leur réceptivité m'a convaincue de l'importance de ce travail pour eux. ■